

Échanges interculturels au congrès de Talence

Lors de la journée « coopération » au congrès, j'ai assisté à un atelier présenté par Cheikh Makhfousse Seck, enseignant au Sénégal et membre du mouvement Freinet sénégalais.

Ce que j'ai vu m'a clouée sur place, émerveillée : le fonctionnement d'une école où les enfants ont été invités à prendre en charge la réalisation concrète d'un poulailler, d'une épicerie... a nécessité une organisation coopérative (réunions, élections de représentants, organisation par commissions pour réaliser les tâches définies par le groupe...) permettant ainsi les apprentissages nécessaires à la réalisation des projets (lecture, math, sciences, etc.).

Chaque classe comporte 80 élèves, et l'école 460 !...

Nous avons visionné une cassette édifiante qui nous a permis de mesurer l'ampleur du travail accompli :

- l'écoute et la qualité des prises de parole lors des réunions (en français, qui plus est, qui n'est pas leur langue maternelle) démontrent le travail réalisé autour de l'expression et du respect de chaque individu ;
- la profondeur de la réflexion et la capacité de compréhension et d'analyse des enfants sont flagrants lors d'un débat organisé autour de la question des droits de l'enfant (et de leur non respect par leurs parents) où les enfants s'expriment et réagissent avec une intelligence impressionnante.

Par ailleurs, les enfants interviewés expliquent très précisément leur organisation, répartition des tâches et fonctionnement démocratique. Cela leur donne un recul évident, favorisant l'analyse qui leur permettra ensuite de transférer ces savoir-faire en d'autres lieux, d'autres structures...

Et nous, de demander au collègue : « mais comment faites-vous avec tant d'élèves ? » et lui de répondre... « mais avec tant d'élèves, on ne pourrait pas faire autrement !! »

La conclusion ?

Outre un taux de réussite époustouflant à l'examen d'entrée en sixième, les collègues sénégalais ont constaté que les enfants qui quittent cette école prennent par la suite des responsabilités dans leur village, savent mener une réunion, argumenter, prendre des notes, rédiger des courriers et s'organiser **DEMOCRATIQUEMENT**.

Ils ont les outils pour prendre en charge leur destin et ne pas se laisser mener par quelque fantoche venu d'ici ou d'ailleurs...

Alors, ma conclusion à moi, c'est que la pédagogie Freinet, de droite ou de gauche, je m'en fous... ce que je sais, c'est qu'elle est **PROFONDEMENT SUBVERSIVE**... Elle sème la graine de la démocratie, en donnant aux enfants les outils pour la développer... étouffez là, elle ressortira un jour !!!

Autre remarque à propos de nos amis du Sénégal, j'ai profondément apprécié le discours de notre collègue, l'analyse et la présentation qu'il a faites de son action pédagogique. Je l'ai profondément appréciée, parce que je m'y suis retrouvée... Son tableau expliquant l'axe de la coopération dans les apprentissages est le même que celui que nous avons construit dans notre propre région...

Voilà, c'est ça aussi la pédagogie Freinet : à travers les cultures, si on reconnaît et respecte l'homme, l'humain, on finit par se retrouver !

Muriel Quoniam
Septembre 2002

